Saint Augustin

Tu nous as cherchés sans que nous te cherchions, mais tu nous as cherchés pour que nous te cherchions

Confessions XI, II, 3-4

Seigneur mon Dieu, sois attentif à ma prière. Prends en pitié mon désir. Il ne brûle pas que pour moi mais veut être utile à l'amour fraternel. Tu vois dans mon coeur que c'est bien ça. Je veux te faire le sacrifice de la soumission de ma pensée et de ma langue. Donne-moi de quoi faire mon offrande.

Je suis impuissant et pauvre, et tu es riche avec tous ceux qui t'appellent. Jamais inquiet, tu prends soin de nous. Circoncis mes lèvres de toute audace, de tout mensonge, à l'intérieur comme à l'extérieur. **Fais de tes Ecritures mes purs délices.** Pour ne pas me tromper sur elles et ne pas tromper les autres.

Seigneur, sois attentif et prends pitié.

Seigneur mon Dieu, à la fois lumière des aveugles, force des infirmes, et lumière des voyants et force des forts.

Sois attentif à moi. **Entends-moi crier des profondeurs. Si tu n'es pas là, si tu n'écoutes pas dans les profondeurs, où aller ? Vers quoi crier ?**

À toi le jour,

À toi la nuit (Ps 74, 16).

Sur un signe de toi, les instants s'envolent.

Donne-nous généreusement du temps pour qu'on médite sur ta loi cachée. Quand nous frapperons, ne ferme pas la porte.

Tu n'as pas fait écrire pour rien tant de pages opaques et secrètes.

Et ces forêts ne vont pas sans leurs cerfs qui s'y reposent, se restaurent, se promènent et broutent, se couchent et ruminent.

Seigneur, parachève-moi. Révèle-moi ces pages.

Ta voix, c'est ma joie. Ta voix plus que l'afflux des plaisirs.

Donne ce que j'aime. Que je puisse aimer est déjà un don de toi.

N'abandonne pas ce que tu as donné.

Ne laisse pas ta plante mourir de soif.

Je veux t'avouer tout ce que j'aurai découvert dans tes livres.

Entendre la voix de gratitude. **Te boire et mesurer l'étonnement de ta loi**, depuis le commencement où tu as fait le ciel et la terre, jusqu'au royaume sans fin avec toi dans ta Ville sainte.

Seigneur, prends pitié de moi et exauce mon désir.

Je pense que mon désir ne s'intéresse ni à la terre ni à l'or, argent, pierres précieuses ou vêtements élégants, ni aux honneurs, aux postes ou aux plaisirs charnels, ni même aux nécessités du corps et de notre vie de voyageurs - tout ce qui nous vient dans notre quête de ton royaume et de ta justice.

Vois, mon Dieu, l'objet de mon désir. Les gens injustes m'ont fait le récit des plaisirs mais ce n'est rien comparé à ta loi, Seigneur.

Vois l'objet de mon désir.

Vois, père, regarde, vois et approuve.

Je veux trouver grâce devant toi aux yeux de ton amour.

Et quand je frappe, je veux que s'ouvre à moi le sens profond de tes paroles.

Je t'en prie, par notre Seigneur Jésus Christ, ton fils, l'homme à ta droite, le fils de l'homme dont tu as fait ton médiateur entre toi et nous, et **avec qui tu nous as cherchés sans que nous te cherchions (mais tu nous as cherchés pour que nous te cherchions)**. Ta parole qui a tout fait dont moi. Ton fils unique par qui tu as appelé à être adopté le peuple des croyants, dont moi.

Par lui, je t'en prie, assis à ta droite, qui t'interpelle pour nous, en qui sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science - ceux que je cherche dans tes livres.

Moïse a écrit sur lui. Ce qu'il a dit. Ce que dit la vérité.